# JOURNAL CITOYen

Par millejc / 7 février 2024

# Quand on dansait dans les marais

Dans les marais on trouve deux restaurants : la Courcilière et le Caraqui.

### Un coup d'œil dans le rétro

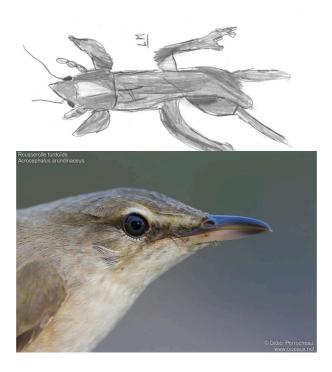
Avant-guerre, c'étaient de simples cafés, qui ont évolué en guinguettes, comme « *le bal du Caraqui Venise* » de 1945-1969. Ensuite les établissements ont prospéré et sont devenus des restaurants encore fréquentés de nos jours.

Dans les marais on s'amuse depuis 1930, à la Courcilière qui apparaît rue de Babylone.

On y mange près de l'eau, des spécialités locales comme les fritures et les fromagées et des couilles d'âne (rassurez-vous, ce sont des œufs pochés dans une sauce au vin rouge).

#### De drôles de noms

La Courcilière doit son nom à un insecte, la courtilière, et par extension à toute la faune des marais (les insectes, les rongeurs...). Courtil signifie jardin en ancien français. Plus mystérieux, le Caraqui doit son nom au chant d'un petit oiseau du marais, au plumage discret, la rousserole turboïde, qui fait « karakirakaraki ».



# Des petits poissons aux gros poissons.

Au début du siècle, un certain monsieur **Renard** installe une guinguette fait creuser un bassin qu'il peuple de poissons, entre **le boulevard de l'Industrie** et l'actuelle **avenue de Robinson**. Son idée est que les danseurs se restaurent en pêchant eux-mêmes la friture qu'ils vont manger. Il avait un bal-parquet et gramophone la semaine. Les derniers propriétaires, la famille **Maillet**, a fermé l'établissement juste avant la seconde guerre mondiale.

La ville en a fait une piscine de plein air, la piscine Robinson, à la sortie de la guerre.

Sources : Bourges Asnières-les-Bourges mémoire en image. Jean-Bernard Millard et Nadine Parré, avec la participation de Jean-Yves Ribault. ed. Alan Sutton. 1996

Bourges autrefois, André Rousseau, ed. Horvath, 1985

Retourner à l'accueil

Télécharger le document en PDF

# SUIVANT →

Qui ne connait pas le printemp...

**Nous contacter** 

Mentions légales